

Pas de télévisions pirates sur le câble

Les télévisions pirates qui devaient faire une apparition sur le réseau câble, du 23 au 29 août, ne bénéficieront finalement pas de ce coup de pouce. La société Globecast, une filiale de France Télécom, s'est retirée du projet, invoquant des problèmes techniques.

Une explication qui ne convainc pas la Coordination permanente des médias libres, un collectif qui regroupe notamment une vingtaine de chaînes pirates. Elle a organisé le 14 juillet dernier le piratage de plusieurs canaux sur la capitale. Une action qui devrait être renouvelée, à plus grande échelle, le 2 octobre prochain.

0,76 € • SAMEDI 31 JUILLET ET DIMANCHE 1^{er} AOUT 19995^F

le Parisien

N° 17076

Edition de Paris

LA VIE A PARIS

75

TELEVISION ► La société de diffusion Globecast se retire du projet

Les pirates indésirables sur le câble

UN vrai coup de poignard dans le dos pour les télévisions pirates. Globecast, une société de diffusion qui devait les accueillir sur le satellite du 23 et 29 août a décidé de quitter le navire. Raison officielle invoquée : la société filière de France Télécom rencontre des problèmes d'ordre technique. « La capacité d'accueil et l'occupation du canal

a dû être revue. En clair, celui-ci ne sera plus disponible fin août pour accueillir comme nous l'avions initialement envisagé ces télévisions locales », explique Globecast.

Des explications officielles qui sont loin de satisfaire la coordination permanente des médias libres, un collectif qui regroupe notamment une vingtaine de chaînes pirates et

qui avait organisé le 14 juillet dernier le piratage de plusieurs canaux sur la capitale. « Globecast se dégonfle. Il y a encore deux jours, on travaillait avec eux sur la grille de programme », constate amer, Richard Sovied de Télé Bocal (XX^e).

Officieusement, les télévisions locales moins paillettes et que les télévisions reconnues n'ont pas encore la

cote auprès des gros opérateurs. Encore moins auprès du Conseil supérieur de l'audiovisuel qui refuse toujours de les reconnaître. Pour la coordination, la diffusion de ces « sans-antenne » nuit à l'image de marque de France Télécom. Un constat sur lequel Globecast s'est refusé à tout commentaire sans pour autant démentir formellement.

L'apparition au grand jour de ces télévisions ont donc été de courte durée. En mal de reconnaissance, les sans-antenne continuent la lutte et espèrent un jour faire tomber la « Bastille audiovisuelle ». Un piratage de grande ampleur est prévu le 2 octobre. Beaucoup plus puissant cette fois-ci que celui du 14 juillet dernier.

Grégoire QUEINNEC